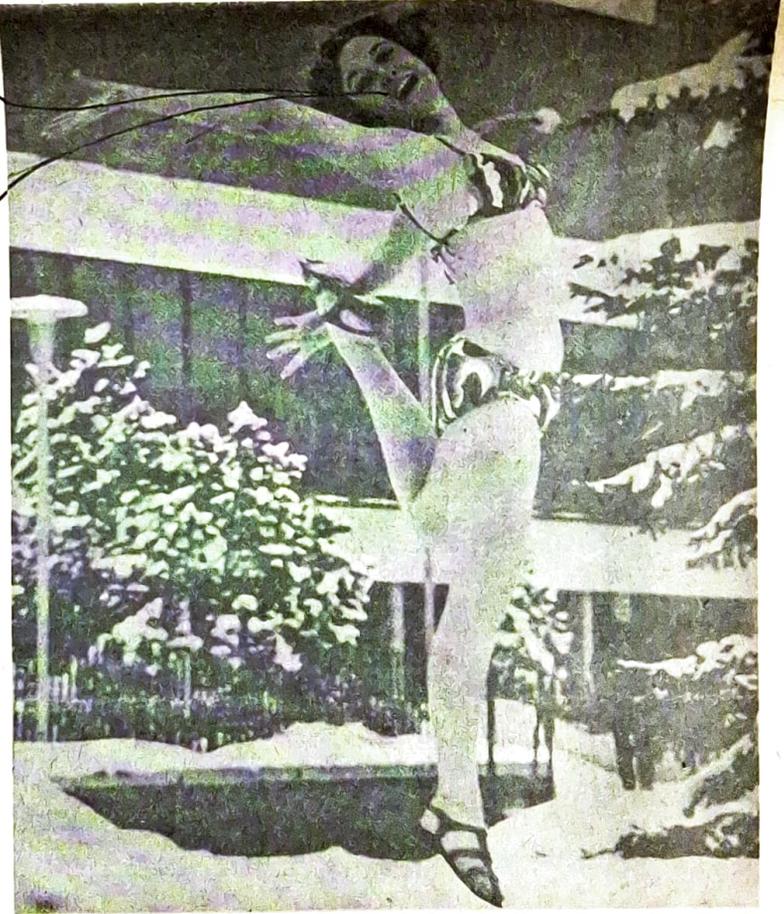




POUAF...
 J'M'EN
 SAGE



—Steve Makris photo

ON ATTENDAIT UN PIANO A QUEVEE,

ON L'A EU...

C'T'Y VRAI?



TIRE DU MANITOBAN

UN GRAND MERCI

POUAF!

La Campagne lancée le 11 janvier 1969 par la Société Artistique du Collège de Bathurst en faveur d'un grand piano concert prendra fin officiellement dimanche le 19 octobre. Gaston Brisson, pianiste et ancien élève donnera un récital ce jour-même pour l'inauguration officielle du nouveau piano concert de la marque "Steinway".

La Société Artistique du Collège de Bathurst désire exprimer sa plus vive gratitude envers tous ceux qui ont contribué de leur générosité au succès de cette campagne. Et tout d'abord, elle désire remercier celui qui a lancé l'idée de cette campagne, il y aura exactement un an le 20 octobre et qui en fut le représentant le plus dynamique, Monsieur Gérard Paulin. M. Paulin est un ancien du collège qui, une fois de plus n'a pas manqué l'occasion de témoigner son attachement à son Alma Mater en se dévouant corps et âme au succès de cette campagne.

Un merci sincère ensuite à tous ceux qui ont fourni de leurs deniers pour rendre possible l'achat du nouveau piano. Nous désirons rendre publics les noms de ceux qui se sont montrés généreux: M. le Sénateur Venier, Dr. Antoine Mazerolle, M. Frank Hay, Mgr. C.A. LeBlanc, Dr. J. Caron, Père Bouchard (obit), M. Gérard Paulin, Hatheway Motors Ltd., George Eddy Co. Ltd., M. Arthur Roy, M. Alexandre Savoie, Les Soeurs Hospitalières de la Maison Mère, Canada, Dr. A.C. Billard, M. Albert Melanson, M. Léonide Lègère, La Société l'Assomption, Dominion Store, Pepper's Drug Store, Docteur Claude Desjardins, Dr. Richard Duguay, Dr. J. Paul Roussel, Gardé Vautour, Bathurst Music Festival, Irving Oil Co. Ltd., Les Religieuses N.D. du S.C., La Résidence Paul VI, M. Guy H. Pelletier, N.B. Telephone Co., Pr. J.-P. DeGrasse, M. Clifford Kennah, Pr. Alphonse Duon, c.j.m., Le cercle Lacordaire, La Banque de Montréal, Dr. L.J. Boudreau, Me A. Robichaud, Le Club Richelieu, Le Mouvement des Femmes Chrétiennes (Cathédrale), Mlle Hilda Lavoie, M. Clifford Langlais, Schrier's Style Centre Ltd., M. Ernest Young, Brunswick Mining, Dr. Eddie, M. Rufin Gionet, Cormier and Sons Bottling Works Ltd., Dr. Carson, Lad and Lassic Children's Wear, Les Soeurs Hospitalières de l'Annexe, Consolidated Bathurst Paper Ltd., Mlle Suzanne Légère, M. Léo Hache, Mgr. Godin, Les Finissants 1969, Père Cyrille D'Amours, Madame Ernest White, Kinette Club, Beta Sigma Phi, la Caisse Populaire, Paroisse Sacré-Coeur, M. Alphonse Duguay. Enfin, un merci à tous ceux qui par leur appui et des services ont rendu possible le succès de cette campagne du piano.

Maurice LeBlanc, c.j.m.



ACCUEIL

Dimanche le 19 octobre, le collège de Bathurst accueillera un de ses anciens élèves. Gaston Brisson, pianiste, fit son B.A. au collège de Bathurst. Il fut initié au piano par le Rév. Père Maurice LeBlanc. Membre de la fanfare et des "Copains", il a aussi travaillé avec la chorale du collège.

Après ses études à Bathurst, il se dirigea vers une carrière artistique en obtenant sa maîtrise en musique de l'École Vincent d'Indy en 1967 où il étudia sous la direction de Mlle Yvonne Hébert et Soeur Rita Delacroix.

Depuis 1967, il a été membre de l'orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Wilfred Pelletier. Il a accompagné des artistes tels que Clément Desrochers, Pauline Julien et Raymond Lévesque. Présentement, il fait des arrange-

ments en compagnie du chanteur Georges d'Or.

Dans la première partie de ce concert, l'artiste invité nous interprétera:

-Locate en mi mineur de J.S. Bach.

-Sonate en fa majeur de Mozart.

-Sonate à la lune de Beethoven.

-Danse rituelle du feu de Manuel de Falla.

La deuxième partie sera entièrement consacrée à Chopin, avec une ballade, trois valse, un scherzo et "Polonaise Militaire".

Ce concert inaugure le nouveau piano Steinway, une des meilleures marques de l'Amérique du Nord. Ce nouveau piano-concert a été obtenu par l'entremise d'une campagne lancée par l'association artistique du Collège de Bathurst dont M. Gérard Paulin fut le représentant.

Les prix d'admission pour ce concert sont:

Section réservée..... 2.00

Mezzanine..... 1.50

Parterre..... 1.00

L'entrée est gratuite pour les étudiants du Collège. Le concert débutera à 8.30 dimanche le 19 octobre.

LES PROCHAINS SPECTACLES POUR LA SAISON D'AUTOMNE COMPREND:

1er novembre: La chorale "Plein-Soleil" de Rimouski.

6 novembre: Le Ballet Royal de Winnipeg.

14, 15, 16 novembre: La Savetière Prodigieuse, comédie en deux actes présentée par le T.C.B.

23 novembre: Concert conjoint de la chorale et de la fanfare du collège de Bathurst.

Jolene Aubé.

SPECTACLE INOUBLIABLE

Samedi le 27 septembre, la Fanfare du "Colonel Gray High School" de Charlottetown donnait un concert à l'auditorium du Collège de Bathurst. Ce concert était dirigé par M. Gérard Rutten, responsable de l'enseignement de la musique instrumentale dans les écoles de Charlottetown.

et d'une ouverture de Beethoven, pièce avec laquelle la fanfare remporta la plus haute note parmi les fanfares canadiennes au concours organisé à la fin du mois d'août à l'Exposition Nationale de Toronto. A la fin du concert, la fanfare fut rappelée deux fois sous les applaudissements incessants de l'auditoire.

Un auditoire enthousiaste accueillit ce groupe de jeunes musiciens qui, sous l'habile direction de M. Rutten, rendirent avec beaucoup de fini les différentes pièces au programme. Le programme était constitué de marches militaires, d'ouvertures et d'extraits de comédies musicales. Il est à noter l'exécution remarquable des extraits de la comédie musicale "Camelot"

L'ensemble instrumental se compose de quarante-cinq musiciens, tous étudiants au niveau du secondaire. Ce concert fait partie d'un projet d'échange entre la fanfare de Charlottetown et celle du Collège de Bathurst. Cette dernière se rendra sur l'Île-du-Prince-Édouard à la fin de novembre.

Maurice LeBlanc, c.j.m.

DISCOTHEQUE
OPTIQUE WEAK HEN

BATHURST - EST

MANQUE DE COEUR OU RESPONSABILITE PRISE A LA LEGERE!

Tout le monde est au "qu'il-ville" sur le campus du collège de Bathurst. En effet à l'issue de l'Assemblée générale du 30 septembre dernier où les membres du conseil étudiant ont annoncé leur démission tous et chacun des étudiants et étudiantes se demandent le pourquoi de ce geste de la part de leurs élus. Les Hypothèses sont nombreuses mais aucune ne semble être vraie et définitive. Acte de vengeance? Non! se venger contre qui et pourquoi? Est-ce une menace? Non! menacer qui? Est-ce un geste posé pour effrayer les étudiants? Non! les effrayer à propos de quoi? Acte posé en vue de motiver les étudiants pour la bonne marche de l'A.E.C.B.? Peut-être que oui! Mais quel geste maladroit! Deux autres conjectures qui ne manquent pas de fondement mais qui ressortent moins dans la bouche des étudiants sont les suivants: Les démissionnaires manquent de coeur ou bien ils ont pris leurs responsabilités à la légère avant de poser leur candidature à la tête de l'Association. Tels sont les propos et les questions des étudiants et étudiantes conscients de l'immobilisme dans lequel se trouve plongé l'Association des Etudiants.

A première vue, on a l'impression nette que la question primordiale, à savoir celle de recherches d'une solution efficace pour dévier l'impasse à laquelle les choses ont abouti, on a l'impression, dis-je, que cette question n'est pas au coeur des discussions. On se contente à propos de tout et de rien de porter des jugements de valeur sur le geste des démissionnaires. Ont-ils bien fait? Ont-ils mal fait? Ont-ils le droit? Est-ce un geste légal? etc... et on n'en finit plus.

Là dessus, je vais me permettre d'émettre mon opinion. L'idée la plus partagée est la suivante: "Les démissionnaires en posant ce geste ont usé leur droit le plus légitime" et je souscris cette

LA MONTÉE...

(Suite de la page 5)

- le renouveau de l'atmosphère créé lors de nos rencontres communautaires.
- une plus grande participation des fidèles dans le chant la musique, lectures.
- l'existence de dynamismes religieux au sein de la paroisse pour amener plus de participation personnelle à la religion.

Il faut profiter de l'expérience de ceux avant nous pour ne pas tout détruire et rester avec rien mais plutôt construire. Le seul moyen est l'action.

opinion. Mais de là à dire que cet acte de démission est beau, j'y renonce. J'y renonce parce que pour moi l'interprétation que je peux donner au geste, c'est que c'est une fuite, une fuite devant le jeu normal de ce que l'on appelle communément "Démocratie". Et cela me donne l'occasion de remettre sérieusement en question la valeur diplomatique et politique des démissionnaires. Certains étudiants qui cherchent à justifier les ex-membres de l'exécutif disent froidement qu'ils ont bien fait de partir parce que les étudiants ont fait un vote de non-confiance contre eux. Quel chimère! et quelle imagination! C'est aussi un prétexte... Les étudiants ont voté contre ladite nouvelle constitution, ils n'ont pas voté contre les personnes en tant que telles qui ont présenté cette constitution. La moindre des choses que l'on puisse dire, c'est que les démissionnaires n'ont pas assez de courage pour faire face au franc jeu de la démocratie estudiantine, ou encore, croyant à l'indifférence totale de la majorité des étudiants pour ce qui concerne la bonne marche de l'A.E.C.B., ils n'avaient pas assez pesé et soupesé la responsabilité, les exigences et les sacrifices que comporte la charge d'un conseil étudiant. Toutes les raisons, si raisons il y a, qu'ils ont évoquées à la suite de leur démission peuvent être reprises pour prouver ce que je viens d'écrire. En effet, pour que le refus d'une nouvelle constitution puisse être interprété ou accepté comme un vote de non-confiance, il aurait fallu, à mon sens explicitement et officiellement et cela avant le référendum, que l'ex-présidente de l'Exécutif ait dit ceci: "Voter contre ou pour la nouvelle constitution signifie voter contre ou pour le mandat des membres du Conseil étudiant". Et cela n'a pas été le cas pour ce référendum. Ensuite, dire que les étudiants ne collaborent pas assez n'est qu'un prétexte, car l'indifférence et le manque d'enthousiasme des étudiants face à l'A.E.C.B. est un fait connu même depuis l'année dernière. Ils ont dit eux-mêmes qu'avant de poser leur candidature en mars dernier, ils ont d'abord dû constater l'indifférence des étudiants à l'égard du conseil étudiant. Donc, logiquement parlant, cette raison n'en est pas une. Et l'enfin, dire qu'ils ne sont pas des fonctionnaires n'est qu'une vérité de la Pallice qui n'a aucune portée juste et efficace pour justifier leur départ.

En somme, les choses en sont là. Les opinions sont variées, divergentes et multiples. Il y en a de plus sincères et de plus impartiales mais à première vue, aucune ne s'impose. L'un des gestes qui ont paru les plus injustifiables, voire même choquants,

c'est le fait que les ex-représentants, en donnant leur démission ont pris la liberté de fixer eux-mêmes les dates à partir desquelles la communauté des étudiants toute entière aura droit de se réorganiser et de se choisir de nouveaux représentants. Du moment qu'il n'y a pas un organisme intermédiaire dans une telle situation, je pense que le dernier mot pour remédier à la situation revient à l'ensemble des étudiants. En tout cas, à mon sens, seulement l'ensemble des étudiants devait avoir ce privilège ou si vous préférez ce droit de se fixer les dates, les moments et les lieux qui lui conviennent pour se réorganiser adéquatement.

Pour finir disons que, malgré tout, cette démission massive et gratuite lance un défi sérieux à tous et à chacun des étudiants; à ceux qui sont les plus bavards comme à ceux qui se bornent à constater les faits. L'A.E.C.B. va-t-elle regresser ou remonter après cette impasse? Admettons qu'elle remontera, mais pour se faire il incombe aux nouveaux candidats d'être réalistes et lucides. Ils devront faire la différence nette entre la démocratie étudiante et la démocratie civile. Et si j'ose dire ce que je pense, je dirai que sur un campus étudiant, tout représentant qui prend le mot démocratie à la lettre crée l'anarchie et c'est seulement quand il entend faire de la dictature qu'il établit la vraie Démocratie. Cela provient de la nature même des étudiants qui sont plutôt théoriques que pratiques. Au lecteur de reconnaître ou reconnaître la véracité de ces dernières phrases et d'en tirer conclusion qui s'impose.

Anatole KONAN, 1^{ve}.



**ON L'A EU
NOTRE
FEU DE JOIE**

EDITO

MENACE CONTRE L'A.E.C.B. INC.

Depuis quelques semaines déjà, nous sommes privés de Conseil Etudiant. Ont-ils bien fait de démissionner? Il est trop tard pour en discuter. Ce qui est critique c'est que nous n'avons plus de représentant auprès de l'autorité du Collège. Et ça, c'est dangereux! Il faut en être conscient, l'administration se prépare à empiéter sur nos droits! (c'est déjà commencé).

C'est idiot me diriez-vous. Voici un exemple très concret: Une entente verbale eut lieu entre l'administration du Collège de Bathurst et l'A.E.C.B. Inc., à savoir que les clefs des distributeurs à eaux gazeuses ne seraient données aux conseils de résidence qu'après qu'une entente entre l'A.E.C.B. Inc. et les conseils de résidence ne soit intervenue. Aussitôt que le C.E. tombe à l'eau, (pour quelques semaines seulement) l'administration prend l'initiative de permettre l'utilisation des machines en question. Fait insignifiant, me diriez-vous, il reste quand même que l'administration a manqué à sa parole, parce que seul le C.E. a le droit d'autoriser l'utilisation des machines en question et cela l'administration le savait très bien. Maintenant, qui va en retirer les profits?

Plus récemment encore, nous apprenons de source digne de confiance que la maison entend s'occuper de mettre sur pied un comité social temporaire. Pour ce, une assemblée du Conseil de Vie Etudiante est convoquée pour le 16 octobre. Qui nous représentera à l'assemblée? Des délégués des différents conseils de résidence. De quel droit? L'administration semble ignorer que seulement le président de l'A.E.C.B., le 1er vice-président et le 2ème vice-président, ainsi que deux représentants du conseil des classes, (législatif), peuvent y assister. Alors, de quel droit agissent-ils de cette façon? Ce n'est certainement pas parce qu'il n'y a plus de C.E., car dans deux semaines, théoriquement parlant, un nouveau conseil étudiant entrera en fonction. Serait-ce pour nous montrer que le C.E. ne sert à rien? Bonne initiative, surtout à l'aube des nouvelles élections!

Troisième et dernier fait... plus ou moins curieux: le directeur des étudiants fait des fausses déclarations. Selon lui, le conseil de Vie Etudiante a voté, l'an dernier, pour que le feu de joie (qui a lieu tous les ans) soit discontinué. Ses raisons sont plus ou moins obscures. En plus il affirme que l'ex-présidente lui a rappelé ce fait au début de septembre. Or l'Echo s'est chargé de faire les démarches nécessaires auprès des personnes en question pour vérifier la véracité de ces affirmations. Selon les démissionnaires il n'en a jamais été question. L'administration abuse-t-elle de l'ancien exécutif du C.E. pour donner suite à des projets qu'elle seule entend diriger?

Si l'administration se permet de pareils accroc à la vérité nous pouvons nous attendre à tout dans l'avenir. Etudiants, réveillons-nous avant que de ne voir mourir notre association Etudiante. C'est notre affaire, il faut nous en occuper.

Achille Michaud.

L'ECHO

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

DIRECTEUR: Achille Michaud, 2e

POLITIQUE - ECONOMIE: Jocelyn Hoché, 3e

SPORTS: Bernard Richard, 1e

AFFAIRES ETUDIANTES: Suzanne Volatoire, 1e

MISE EN PAGE: Gilles Savoie, 4e

GERANT: Gilbert Rouleau, 4e

PHOTOGRAPHIE: Gilles Savoie, 4e

Gérald Legvesley, 3e

CARICATURISTE: Jules Bourgeois, 3e

OUI A LA DEMOCRATIE DE PARTICIPATION

La démission de l'exécutif de l'A.E.C.B. Inc. est chose accomplie. Décision sage qui ne saurait être placée au niveau d'un abandon ou d'un manque de responsabilité, car il n'existait aucun autre moyen de faire prendre conscience à la masse cruelle de son abrutissement total et du rôle que pouvait jouer l'A.E.C.B. Inc. dans leur vie quotidienne.

Dans l'Écho du 7 mars 1969, l'équipe d'alors écrivait: "Face à une telle situation (ingratitude envers l'ex-président de l'A.E.C.B. Inc., Jean-Marie Nadeau), l'Écho se doit de prononcer cette sentence: nous encourageons le présent Conseil exécutif à **DEMISSIONNER** non parce que nous leur voulons du mal, mais parce que les membres de ce conseil sont nos amis et le travail qu'ils vont faire pour vous mérite le triple du salaire que vous leur donnez (et c'est peu dire...)" J'ajouterai qu'ils n'ont pas mérité le salaire qu'ils ont reçu: critiques, amorphisme, calomnies, bref, toute la merde que des humains peuvent endurer.

Que s'est-il passé depuis?

Voyons les faits...

En mars 1969, l'équipe actuelle, pour sauver l'A.E.C.B. Inc., accepte de se représenter lors de la deuxième mise en nomination et est élue par acclamation. Ils ont donc reçu un mandat de la part de 100% des étudiants du Collège de Bathurst.

Considérant le manque d'efficacité et de représentativité des étudiants dans le système à deux conseils, l'exécutif fait appel aux étudiants pour approuver une nouvelle constitution avec un conseil exécutif efficace et représentatif et un conseil d'administration sans pouvoirs réels, tel qu'imposé par la loi des compagnies du Nouveau-Brunswick.

On gueule, on hurle, on crie à la dictature! (Dictature de qui, par quels moyens?... ça nous l'ignorons.) Au soldisant bureau d'"information" des "démocrasses", on nous dit qu'on n'est pas contre la constitution en bloc, mais contre certains détails que l'on voudrait discuter. — Pour quoi ne pas voter pour la constitution, quitte à l'amender? — "Il faut aller à Fre-

derickton pour tout amendement à la constitution." — Faux, archi-faux! Tout ce qui existe à Frederickton est la loi des compagnies, loi générale qui englobe sous les mêmes articles toutes les compagnies à but non-lucratif. Toute constitution n'est qu'un règlement interne n'ayant rien à voir avec Frederickton.

Le bureau d'information dont vous venez de constater l'"exactitude" et le "Bons sens" nous abrutissent ainsi de faussetés le jour même du scrutin (jour ordinairement libre de toute propagande) et sème la confusion et le désarroi dans les "1ère année" qui votent "Non" pour la plupart, n'y comprenant rien.

Espérons qu'au moment où ces lignes paraîtront nous ne nous serons pas fait berné de nouveau et que nous aurons opté pour une véritable démocratie de participation et non pour l'anarchie des coupeurs-de-cheveux-en-quatre qui se prétendent démocrates. Ayons le bon sens, lors de la prochaine élection, de discerner les gueulards des gens d'action.



Lanteigne sait faire...

RAPPORT GLOBAL

DEPENSES:

a) Annuaire des étudiants.....	\$0120.00
b) Administration financière.....	0160.18
c) Banque de Nova Scotia.....	0370.04
d) Campus Police.....	0195.00
e) Cine Club.....	0200.00
f) Chantier Etudiant.....	0100.00
g) Cartes étudiantes.....	0072.72
h) Divers.....	0472.18
i) Echanges culturels.....	0150.00
j) Extérieur.....	0833.66
k) Comité Social.....	0463.51
l) Salaires.....	0575.00
m) Secrétariat.....	0100.00
n) Téléphone.....	0633.42
Total.....	0478.41
	\$4824.12

REVENU:

a) Cotisations.....	\$4024.00
b) Actif le 1 juillet 1968.....	0024.68
c) Autres revenus.....	0448.33
Revenu réel.....	\$4497.01
Emprunt.....	0400.00
Revenu total.....	\$4897.01

REVENU REEL 1968-1969.....	\$4497.01
DEPENSES TOTALES 1968-1969.....	\$4824.12
DEFICIT TOTAL 1968-1969.....	\$0327.11
REVENU TOTAL 1968-1969.....	\$4897.01
DEPENSES TOTALES 1968-1969.....	\$4824.12
ACTIF LE 30 JUIN 1969.....	\$0072.89

Doné à Bathurst, N.-B. le 15 septembre 1969.

Gilbert Jean.



BALLET ROYAL de WINNIPEG - AUDITORIUM du COLLEGE le 6 Novembre

Réflexions sur les étudiants et les taxes

Le gouvernement et les taxes

C'est connu, au gouvernement provincial, il manque de l'argent pour les Universités et Collèges (nous en savons quelque chose!) pour les écoles, pour le développement économique, la voirie, la promotion de la culture, du sport bref, dans tous les domaines. Bien entendu, il se produit des détournements de fonds aux profits d'individus, mais ça se produit sous tous les gouvernements. Toutes ces choses coûtent chères, très chères! Il n'y a qu'un moyen pour trouver cet argent: les taxes. Il faut monter les taxes, à l'occasion. Mais la masse des gens refuse les taxes, voudrait les voir diminuer, certains voudraient les abolir. La masse semble assez mal réaliser le fait que les services publics doivent être payés par l'usager, c'est-à-dire le contribuable. Mais on ne saurait blâmer la masse, car c'est par ignorance!

Notre rôle d'étudiants

Face à cette situation, que pouvons-nous faire? En quoi cela nous concerne-t-il? Cela nous concerne très directement car nous serons le contribuable et l'élite de demain. Nous sommes en mesure de réaliser la nécessité des taxes car nous voyons où l'argent manque pour l'éducation et nous constatons combien tout coûte quand nous regardons autour de nous. Soyons donc conscients de la nécessité des taxes et cherchons à en voir le côté positif. Ce que nous ne faisons pas. A preuve, il y a 2 ans, on nous propose pour la première fois un budget qui approche du bon sens pour une association étudiante comme la nôtre. La taxe étudiante monte de \$8 à \$15. Tout le monde gémit, personne ne propose d'alternative raisonnable. Mais où allons-nous donc avec pareille augmentation? \$7, c'est bien la fin du monde, on ne trouve pas cette somme partout, surtout pour un étudiant qui ne peut se permettre

aucun luxe, aucune fantaisie?!? Nous aurons donc un budget déficitaire, la taxe ne sera que de \$12 (diminution de \$3, ouf!).

Des gueulards

Quand nous serons dans le monde, ce sera 430 gueulards de plus contre les méchantes taxes. Si nous gueulons nous aussi, sans rien payer, que pourrions-nous tirer du gouvernement? A la question une bonne politique sociale? Au rythme où ça va là, sûrement pas pour demain!

Des taxes à payer

Il serait stupide de dire que les taxes sont faciles à payer! Mais que diable, encourageons au moins ceux qui ont les moyens de les payer sans trop rechigner. Quand même nous devons nous serrer un peu la ceinture, couper un peu le luxe superflu! N'est-il pas plus facile de payer des taxes que de se trouver dans l'insécurité financière, aux prises avec des frais d'hospitalisation, avec des frais de réparation de voitures endommagées par les mauvaises routes, ou avec l'incertitude ou l'incapacité de faire instruire ses enfants?

Commençons par nous-mêmes

Nous devrions commencer par réaliser qu'ici au Collège de Bathurst, nous payons moitié moins de cotisation étudiante que les étudiants de Moncton et le tiers de ce que paient les étudiants de UNB. Et si nous voulons dégeuler notre campus, avoir un minimum de services, il nous faut payer plus cher qu'aux universités parce que nous sommes moins. Commençons donc par nous-mêmes! Nous avons besoin de ces taxes pour sortir notre campus de l'amorphisme et lui inculquer un esprit de participation.

Jocelyn Haché, 3e collégiale.

LES DONS PERDUS!

Tu aimes peut-être la nature! Pour ma part, elle est un peu une compagne que je suis toujours heureux de retrouver pour goûter à son silence, à son équilibre et pour favoriser ma réflexion. L'autre jour je circulais dans une forêt déjà bien parée du dernier cri de la morte automnale... en écrasant sous mes pas des quantités de glands qui jonchaient le sol, je n'étais pas sans songer que peu de ces germes de vie deviendraient à leur tour des chênes. Pour des milliers de glands, un seul peut-être donnera naissance à un arbre! Quelques heures plus tard, la télévision me rappelait que peu d'œufs pondus par les tortues de mer ne parviennent à la vie adulte. Ces exemples, et il y en aurait beaucoup d'autres, montrent que le Créateur a semé à profusion les germes de vie. Il ne calcule pas même s'il sait que beaucoup de ces germes se perdront.

Avec combien plus de générosité doit-il mettre sur notre route des occasions de nous pénétrer davantage de sa vie! Même s'il sait que nous, hommes libres, nous rejeterons beaucoup de ces occasions de vivre plus intensément! En somme, notre univers vital est sans cesse jalonné par des appels à une vie plus profonde. Les moyens fournis pour la réalisation de cette vie nous sont offerts continuellement. Certains besoins de notre communauté étudiante peuvent être comblés, probablement, par ce qu'il y a de mieux en toi; y répondre serait sans doute te déranger un peu mais en définitive, y seras-tu perdant?

Devant cette libéralité de Dieu envers sa création, pouvons-nous nous contenter d'une mesure parcimonieuse de nos dons? Les dons perdus doivent-ils nous arrêter? Le campus nous offre mille et une occasion de donner du meilleur de nous-mêmes, de nous mettre à son service. On peut désirer voir le campus être à notre service: est-ce là la meilleure façon de nous épanouir? Kennedy nous rappelait qu'il valait mieux demander à la nation ce que nous pouvons faire pour elle que d'attendre d'elle tout ce dont on a besoin... et le Christ disait la même chose en d'autres mots: "Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude" (Mt. 20, 28). Alors, d'accord, nous apportons notre pierre à la construction du campus?

Pierre Poulin, c.j.m.
Directeur de la pastorale.



LA MONTÉE ST-BENOIT

- APERÇU -

Vendredi midi, un groupe d'étudiants du Collège quit-

taît le campus pour une fin de semaine. Le groupe au nombre de quarante était sous la direction de Mlle Pauline Desrosiers, étudiante en 4^{ème} année. Les premières trois heures du trajet se firent dans le calme.

Nous avons rencontré les étudiants de l'Université de Moncton à Fredericton. Tout de suite l'entente, la fraternité régnaient entre les deux groupes. Jusqu'à la fin de la montée, nous avons vécu et partagé ensemble idées, rires et chansons. Il y eut même des échanges d'autobus. Beaucoup d'étudiants de Bathurst montèrent avec Moncton et vice versa.

Un des moments les plus intenses de la montée fut la rencontre générale à St-Benoit: rencontre avec des anciens, embrassades, poignées de mains. Chacun de nous cherchait des visages connus. Parmi ceux-ci, nommons notre grand ami du Collège, père Pierre Allard.

Nous avons ensuite marché jusqu'à l'abbaye St-Benoit où eut lieu la grande réunion fraternelle des monteurs: la messe. Cette célébration fut vraiment vécue; la densité de l'amitié et de la fraternité atteignait son culminant par la rencontre avec le Christ. Le célébrant était le père Fernand Arsenau, de Moncton.

Thème de la montée:

Le thème de la montée fut:

"La foi au Christ avec ou sans appartenance à une structure religieuse". Le thème n'est peut-être pas tant une question à résoudre qu'une réflexion ou une recherche en commun autour de la foi et de son expression extérieure dans l'Eglise. Les étudiants essayaient de s'orienter vis-à-vis des structures; ils n'allaient pas pour trouver des réponses mais pour réfléchir.

En soi, la montée fut pour les participants un cheminement vers le Christ. On n'a pas réellement trouvé des réponses à tous nos points d'interrogation. Au lieu de toujours chercher la source de la foi et de l'amour ou encore les raisons des structures religieuses, le chrétien responsable cherchera à vivre une vie plus active en relation avec les hommes.

Valeurs ressorties de la montée:

La montée fait ressortir pour chacun de nous des valeurs que malheureusement souvent nous préférons ignorer: (acceptation profonde de l'autre, l'accueil, la foi, le Christ...) Ce sont des vérités qui ne peuvent nous laisser indifférents parce que nous faisons partie d'une communauté chrétienne, ici sur le campus.

Chacun doit apporter au groupe sa contribution. Seulement ces valeurs, ces vérités sont engageantes; elles

exigent une grande disponibilité. Pour plusieurs, la montée a été une prise de conscience personnelle qui fit ressortir la nécessité d'un engagement actif au sein de notre groupe d'étudiants. A cette fin, plusieurs des équipes qui se sont formées à la montée vont continuer ensemble leur travail de recherche et de réflexion personnelle.

Pour ceux qui croient encore à une certaine structure, cette vie active peut aussi se faire dans le renouveau liturgique de l'Eglise. Le seul moyen est l'action et non pas toujours des discussions sans lendemain.

Un domaine de responsabilité peut être la paroisse. Décollons-nous de nos chaises! Allons un peu de l'avant. Nos directeurs spirituels sont conscients, eux aussi qu'un déclin existe en s'accroissant dans l'église. Approchons-les, jasons un peu avec eux, offrons-leur notre aide. Les prêtres âgés qu'on accuse peut-être injustement d'être vieux jeux et traditionnels doivent être compris de nous. Soyons objectif dans nos critiques vis-à-vis leur politique. Interrogeons-les! Nous verrons bien si oui ou non ils sont indifférents à la nouveauté. Et de grâce n'attendons pas que tout nous soit donné sur un plateau. Soulignons quelques points de travail: (Suite à la page 3)

L'ECHO

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

16 OCTOBRE 1969

VOL.: 28

NO. 2

C'EST DIFFÉRENT



LES PHILOSOPHES...QU'OSSA DONNE!

PERSONNE

N'EN PARLE

Après une enquête sérieuse menée auprès de 90% des victimes de l'ancienne résidence de ces chers messieurs nous avons tiré quelques conclusions.

Nous tenons à vous faire remarquer que ceci est purement fictif et que toute ressemblance avec des six-niques quelconques ne serait qu'une simple coïncidence.

Saviez-vous que l'amor.... règne depuis longtemps au Collège de Bathurst et pourtant, la gent féminine n'y est que depuis 6 ans? Certains individus frustrés, mal à l'aise dans leur situation, cherchaient sans doute depuis longtemps quelqu'un à qui jeter la pierre. Bravo! Ils ont trouvé.

Vous avez constaté que la pourriture s'était emparée des murs de l'ancien philosopht, mais croyez bien que notre peine n'est pas moins profonde lorsque nous constatons que l'épidémie gagne les résidences du sexe fort.

Il est vrai que la direction de notre chère Institution a fourni aux filles une résidence convenable, (au prix que nous payons, nous serons bientôt propriétaires) mais pour ce qui est du règlement, les gens de Berlin-Est sont en mesure de profiter des mêmes avantages que le dit pourritoire. Avouez, chers frustrés, que vous ne faites pas beaucoup d'efforts pour nous faire profiter de cette liberté qui ne sera peut-être que provisoire. Hâtez-vous d'agir avant que les révolutionnaires prennent le pouvoir.

Si notre mémoire nous est fidèle, nous nous souvenons d'avoir lu autrefois un écrit traitant de ces problèmes. L'article en question, intitulé "Tout le monde en parle" était d'auteurs inconnus (peut-être avaient-ils peur de se compromettre?) qui avaient besoin de se défouler. Comme la 4e de leurs 450 "histoires sans tapage" nous apparaît bête et méchante en plus d'être contraire à la vérité, nous nous proposons d'éclaircir les fausses accusations si l'occasion se représente.

Monic, Lysa, Marcelle, Marie, Monic.
Les 5 parasites les plus actives de la société du cancer.

Les yeux dans l'cou
Je regarde en arrière
Queu'p'tit moments à deux
l'âme entre les jambes
J'pleure en cimiquière
En pensant qu'on était deux,
pis qu'chus plus qu'un.....A
Parls!!!!

(Charlebois)

Mais Monsieur Charlebois, vous êtes un philosophe. Ben oui!!! J'vien de relire mes notes de philo et d'après ce que notre prof. nous a dit, tout en roulant des cigarettes, vous y correspondez exactement..... BEN OUI!!!

Premièrement, d'après la notion de l'utilité, une chose n'est jamais utile seule, mais elle l'est par rapport à un autre, tout en étant une fin et un moyen.... Monsieur Charlebois, les vers que j'ai reproduits ci-haut sont de la philo. Ces vers ne sont pas utiles seuls mais par rapport à Paris, on voit bien que votre fin et vos moyens sont les mêmes que nous par rapport à cette ville.... (Demandez à Vaudour, vous verrez!!)

Tout en continuant à relire mes notes, je découvre que la philo donne un sens aux choses qui ne sont pas des besoins.... Je ne peux que dire.... Chapeau, Monsieur Charlebois. Vous avez donné un sens à Paris, mais ce n'était pas un besoin!!! Quant à votre sens de l'ABSOLUTISME, on voit bien que vous avez les idées canalisées... et bien arrêtées. "Les yeux dans l'cou, regardant en arrière". On voit bien que vous regardez Paris derrière vous.. mais, que voulez-vous, c'est une chose dépassée, ça, Paris. "Queu'p'tit moment à deux, l'âme entre les jambes j'pleure en cimiquière". Pleurer pour Paris!!!!... enfin, l'intention était bonne. Quant à votre dernière phrase, "En pensant qu'on était deux, pis qu'sus plus qu'un... à Paris" Que d'amertume un Philosophe peut avoir pour des choses désormais oubliées.

Mais le plus philosophe entre Charlebois et moi.... y a pas de doute, c'est moi. Quant au plus fou entre nous

deux.... c'est encore moi qui remporte la palme. Pourquoi ce changement si soudain, d'attitude envers ce Charlebois. Parce que lui, Charlebois, il est Philosophe sans vouloir l'être, alors que moi, je philosophe ce qu'il n'a pas voulu être.

Charlebois fut le Coballe de mon exposé, lequel exposé m'aurait été bien profitable si j'aurais pu y comprendre quelque chose, mais comme la philosophie est l'art d'expliquer des choses sans les comprendre soi-même, je me ferme avec l'espérance que vous avez compris mon exposé sans que moi... j'ai besoin de le comprendre.

N.B. Le texte ci-haut fut tiré du livre "Mes blancs de mémoire pré-socratiques" écrit par ZACK..... un certain étudiant de deuxième, à un certain collège de Batusurs, en Grèce. Ce texte date de l'an 654 avant J.C.

Qu'ossa Donne!!!!!!

-Zack-



SPORTS

Après avoir passé deux ans sur notre campus, celle qui débute me paraît être la meilleure pour les fervents du sport. L'enquête faite auprès des étudiants et étudiantes, l'année dernière, nous a montré que le litige était surtout causé par le manque d'intérêt de la part des étudiants.

Cette année, tout va très bien jusqu'à maintenant. Les étudiants de première année manifestent un très grand intérêt et c'est grâce à eux si le gymnase est aussi occupé. Ceci devrait pousser les autres classes à faire du sport et à mettre un peu de vie sur le campus. Réagissez car personne ne pourra accepter

le blâme de l'inactivité dans les sports, sinon vous.

La question des équipes "ALL STARS" a attiré l'attention de tout le monde l'année dernière et l'enquête nous demandait de les abolir complètement car les trois quarts de notre budget sportif y passait. Il faut encore dire que le budget n'était pas très élevé. Après avoir réfléchi sur l'affaire, le comité sportif avec l'aide de notre directeur des sports a décidé de ne pas abolir ces équipes "ALL STARS" car l'intérêt des sportifs n'existerait plus. Il faut avoir un but à atteindre et sans ce genre d'équipes, plusieurs de nos meilleurs

sportifs partiraient pour aller étudier où l'on peut pratiquer son sport préféré. Avec un budget de plus de 10,000 dollars, on peut se permettre des équipes au hockey, ballon-panier et ballon-volant.

Pour terminer, il faudrait vous faire remarquer que le fonctionnement de ces équipes ne nuira aucunement aux sports inter-classes. Avec tout cela, je suis certain que vous serez d'accord avec moi pour que le collège ait des équipes "ALL STARS" pour montrer sa fierté en tant que collège.

Aldo Mallet, 3e col.

LISEZ L'ECHO

LISEZ L'ECHO

LISEZ L'ECHO

LISEZ LE
CHAMÔ
BRYKLÉ

LISEZ L'ECHO

LISEZ L'ECHO